

OFFENSIVE RACISTE PRÉ-ELECTORALE

No 79
(183)
20 fr.
BELGIQUE
5 fr.

8-14 JUIN 1951

TOUS LES VENDREDIS

Le Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME, POUR LA PAIX

RIVAROL, Aspects de la France, Le Nouveau Prométhée, Contre-Révolution, etc., revient de se partager les lanternes bruyantes du Rhin et autres Libre Parole. Incontestablement, cette semaine, c'est Rivarol qui arrive bon premier.

Si Aspects de la France, non content d'avoir été condamné une fois, récidive et qualifie la guerre de 1939-45 de « guerre juive, anglaise et antisémite », Rivarol, lui, publie une page spéciale de colonnes et de faux antisémites.

Le caractère électoral d'une telle propagande ne saurait être nié. Cette infâme prose, digne des plus bas lieux de l'occupation nazie, n'a qu'un but : créer une atmosphère favorable au regroupement des collabos et faciliter ainsi l'élection des fascistes déclarés ou camouflés, en particulier ceux du R.P.F., pour lesquels Rivarol recommande de voter. Il s'agit de

renforcer, en reprenant les slogans anciens, la confiance et la combativité des troupes néo-nazies.

Du cimetière de Bagneux à l'Union des Syndicats
Celle-ci, de fait, multiplie les attentats et les provocations, selon les méthodes hitlériennes.

Préface au programme contre les vivants, les groupes de choc fascistes, inspirés par Rivarol, s'en prennent d'abord aux morts, aux victimes de la barbarie nazie. Les jours derniers, un sinistre de Bagneux, ils ont profané de nombreuses tombes portant des noms de Juifs.

Ces raids antisémites s'accompagnent inévitablement d'attaques contre les forces démocratiques, contre tous ceux qui luttent pour la paix et le progrès.

Dans la nuit de mardi à mercredi, c'est notamment aux cris de « Mort aux Juifs » qu'une quarantaine de nazis gaullistes ont tenté de pénétrer de force au siège de l'Union des Syndicats, boulevard du Temple. L'antisémitisme, aujourd'hui comme hier, est non seulement une menace pour les Juifs, mais une arme de diversion utilisée par les ennemis de la République pour orchestrer leurs mauvais coups.

Des faux anciens
Nous avons sous les yeux, à côté de Rivarol, quelques publications antisémites éditées à la veille des élections de 1936. Mêmes hystérie, mêmes grossières fabrications. « La France aux Français ! Votez antisémitisme ! Votez antisémitisme ! Votez antisémitisme ! » proclame la Libre Parole, dont l'auteur, Jean Drassy en tête, devait par la suite se prosterner à Frenay.

La page antisémite de Rivarol n'a pas d'autre signification.

Aussi bien, nous retrouvons dans la presse de trahison d'avant 1939 les thèmes, parfois les termes utilisés par Rivarol.

Albert LEVY.
(SUITE EN PAGE 3)

COEXISTENCE DES DEUX REGIMES ET PACTE DES CINQ

L'HUMANITE, qu'on s'en réjouisse ou non, au stade actuel de son histoire, se trouve divisée en deux grandes parties. L'une comprend les pays demeurés fidèles au régime capitaliste et dont l'évolution se poursuit dans le cadre de ce régime, de ses conceptions économiques et de ses institutions politiques. L'autre comprend surtout les peuples qui ont abandonné, après l'avoir plus ou moins expérimenté, le régime capitaliste et ont construit une société nouvelle, élaborant peu à peu ses lois et ses coutumes (1).

C'est dans la mesure où les Deux Régimes trouveront le moyen de s'entendre et de « coexister » que la paix internationale sera maintenue. C'est dans la mesure où la coexistence sera rompue que l'humanité se dirigera vers la catastrophe.

Nous croyons, nous, que la coexistence est possible. Nous savons qu'elle est difficile à organiser, et que, pour l'assurer, beaucoup d'efforts — et quelques concessions — seront nécessaires.

Nous n'entendons pas établir un débat sur les techniques diplomatiques ou politiques de la coexistence. En l'état actuel de la vie internationale, c'est évidemment par des compromis, des ajustements et des négociations continues plutôt que par l'application de procédés rigides et de règles dénuées de souplesse, que les grands problèmes posés par la coexistence des Deux Régimes différents, et dont l'évolution se poursuit selon des normes différentes, pourront être réglés.

C'est parce que cette méthode de négociations et de compromis nous paraît la plus adaptée aux circonstances internationales que nous approuvons, sans réserve, l'idée lancée récemment par le Conseil Mondial du Mouvement de la Paix : négociation et conclusion d'un pacte entre les cinq grandes puissances.

Un tel pacte — on pourrait presque dire : quel qu'en soit le contenu, ou du moins la forme — aurait pour

des Deux Régimes soit posé par le Pacte des Cinq, comme la règle d'or de la vie internationale. Aussitôt pourrait s'établir, entre les Deux Régimes, une sorte d'émulation et de compétition courtoise et pacifique dont l'humanité tout entière bénéficierait.

Des comparaisons pourraient s'établir, dans l'ordre économique, social et politique, et ces comparaisons, même que les propagandes officielles, serviraient à ouvrir les yeux des peuples. Car chaque peuple a beaucoup à apprendre des autres peuples.

(SUITE EN PAGE 2)

(1) Cet article est tiré du n° 1 de la nouvelle revue Défense de la Paix, dont le directeur est M. Pierre Cot.

par Pierre COT

résultat de détendre l'atmosphère internationale, de substituer un climat de coopération au climat de défiance et de crainte que la guerre froide a créé. On passerait insensiblement de la guerre froide, qui risque de se réchauffer, à la « paix froide », puis à la paix tout court.

Supposons que la coexistence

Le sort des MONSTRES DE LANDSBERG

Au moment où nous mettons sous presse, les dépêches annoncent que les 7 criminels nazis de Landsberg seront exécutés dans quelques heures. En effet, le président de la Cour Suprême des Etats-Unis, M. Fred Vinson, a rejeté, lundi, la demande d'un nouveau sursis à l'exécution, déjà suspendue deux fois.

Toutes ces nouvelles démarches sont entreprises par les avocats des « sept ». Un nouveau recours est introduit et, comme la Cour Suprême est en vacances jusqu'à l'automne, il se pourrait que la date de l'exécution soit annulée jusqu'à sa rentrée.

Ces changements successifs montrent à quel point les autorités américaines doivent tenir compte de l'opinion mondiale.

L'exécution des « sept de Landsberg », si elle ne doit pas faire oublier les autres innombrables criminels nazis qui n'ont pas été châtiés, serait toutefois un échec cinquantenaire pour les forces du non-nazisme.

LE SOLEIL DE MARSEILLE n'entre jamais dans les BLOCKHAUS qui abritent la misère des Algériens

(De notre envoyé spécial René LETRILLIART)

MARSEILLE, juin 1951. — Nous roulons, le camion a laissé derrière lui les beaux murs d'enceinte d'Avignon, puis les rangées d'ifs et de cyprès. Du haut du col, vient d'apparaître l'étang de Berre. Des oliviers, des réservoirs d'essence, des raffineries. Sur la route, tous les kilomètres, un panneau avertisseur : « Emissions dangereuses ». Tout cela respire dans le soleil.

Au rythme des cabots, j'essaie de rythmer un vers, dans ma tête : « Tout le plaisir des jours est dans leur matinée ». A vingt kilomètres à gauche, c'est Aix, le pays natal de son auteur, Molière. Et l'on comprend que ce Méditerranéen ait aimé le plaisir des matinées. Mais le chauffeur n'a pas l'esprit poétique. Il grommelle, il m'explique. Il a raison.

Car à Berre comme à Marseille, nous allons rencontrer des faits, heurter du front des injustices, patager dans la misère, qu'il faut expliquer, bien avant de penser aux vers de Molière.

La longue entrée par l'autoroute. Voici Marseille, et les quartiers ouvriers, la Belle-de-Mai. Ici, ce n'est pas le titre d'une opérette, mais un quartier surchargé d'habitants, malgré le bombardement américain du jour de la Libération qui a fait de larges vides dans les familles.

Voyageurs sans bagages
Marseille porte le surnom de

Ce que tout électeur doit savoir

GUIDE (partiel) DES APPARENTEMENTS

AMNISTIE (Loi 47). Loi adoptée au début de l'année 1951, et permettant la libération et la réhabilitation de nombreux collabos et vichystes. Les différents partis de la majorité gouvernementale, y compris le R.P.F., se sont appariés pour la voter.

APPARENTEMENT. — Caractéristique de la loi électorale. Si les partis A et B sont apparentés, en votant pour A, vous votez aussi pour B. Exemple : les électeurs de

la 2^e circonscription du Nord, en votant pour la liste de M. Augustin Laurent, S.F. I.O., contribuent à l'élection de M. Christian, R.P.F. — Ils en avaient aussi en Italie.

BIDAULT (Georges). — Condiot dans la Loire, sur la même liste que M. Pinay, ancien conseiller national de Pétain. Un an avant le vote de la loi d'amnistie, il déclarait déjà : « Il faut publier tout ce qui peut être publié. Je vous dis que l'heure du châtiment s'achève. » Et le 15 mai 1949 : « Nous sommes prêts à nous unir autour du nom prestigieux du général de Gaulle. »

COMMUNISTES. — Le barème est le suivant : plus de cinq millions, un désusé. (SUITE EN PAGE 3)

Orphelins de la chaise électrique...



Cet émouvant dessin, tiré du journal de Paul Robeson, « Freedom », représente le cortège tragique des enfants noirs orphelins de la chaise électrique.

« Papa a été électrocuté pour « viol » ; « Le shérif a emmené notre papa et nous ne l'avons plus jamais revu » ; « Liberté et Justice pour tous, excepté pour mon papa » ; « Ne lynchez pas nos pères »... telles sont les inscriptions gravées sur leurs pancartes.

Près de la chaise électrique des lynchés, on lit cette inscription : « Produits américains pour Nègres seulement. » (Voir en page 4 nos informations sur le procès des 6 de Trenton.)

« Le shérif a emmené notre papa et nous ne l'avons plus jamais revu » ; « Liberté et Justice pour tous, excepté pour mon papa » ; « Ne lynchez pas nos pères »... telles sont les inscriptions gravées sur leurs pancartes.

« Le shérif a emmené notre papa et nous ne l'avons plus jamais revu » ; « Liberté et Justice pour tous, excepté pour mon papa » ; « Ne lynchez pas nos pères »... telles sont les inscriptions gravées sur leurs pancartes.

« Le shérif a emmené notre papa et nous ne l'avons plus jamais revu » ; « Liberté et Justice pour tous, excepté pour mon papa » ; « Ne lynchez pas nos pères »... telles sont les inscriptions gravées sur leurs pancartes.

« Le shérif a emmené notre papa et nous ne l'avons plus jamais revu » ; « Liberté et Justice pour tous, excepté pour mon papa » ; « Ne lynchez pas nos pères »... telles sont les inscriptions gravées sur leurs pancartes.

« Le shérif a emmené notre papa et nous ne l'avons plus jamais revu » ; « Liberté et Justice pour tous, excepté pour mon papa » ; « Ne lynchez pas nos pères »... telles sont les inscriptions gravées sur leurs pancartes.

« Le shérif a emmené notre papa et nous ne l'avons plus jamais revu » ; « Liberté et Justice pour tous, excepté pour mon papa » ; « Ne lynchez pas nos pères »... telles sont les inscriptions gravées sur leurs pancartes.

« Le shérif a emmené notre papa et nous ne l'avons plus jamais revu » ; « Liberté et Justice pour tous, excepté pour mon papa » ; « Ne lynchez pas nos pères »... telles sont les inscriptions gravées sur leurs pancartes.

« Le shérif a emmené notre papa et nous ne l'avons plus jamais revu » ; « Liberté et Justice pour tous, excepté pour mon papa » ; « Ne lynchez pas nos pères »... telles sont les inscriptions gravées sur leurs pancartes.

« Le shérif a emmené notre papa et nous ne l'avons plus jamais revu » ; « Liberté et Justice pour tous, excepté pour mon papa » ; « Ne lynchez pas nos pères »... telles sont les inscriptions gravées sur leurs pancartes.

« Le shérif a emmené notre papa et nous ne l'avons plus jamais revu » ; « Liberté et Justice pour tous, excepté pour mon papa » ; « Ne lynchez pas nos pères »... telles sont les inscriptions gravées sur leurs pancartes.

« Le shérif a emmené notre papa et nous ne l'avons plus jamais revu » ; « Liberté et Justice pour tous, excepté pour mon papa » ; « Ne lynchez pas nos pères »... telles sont les inscriptions gravées sur leurs pancartes.

M. René MAYER n'y est pour rien...

M. René Mayer n'est pas content. Dans sa tournée électorale en Algérie, M. de Gaulle lui a reproché de laisser mourir le « Maréchal » à l'île d'Yeu.

M. René Mayer a fait une mise au point en bonne et due forme. C'est son intérêt. Il se présente à Constantine, et là, les pétitionnaires sont nombreux. Il s'agit de ne pas perdre leurs voix...

Donc, M. Mayer a assuré qu'il n'avait aucune responsabilité dans le maintien du Maréchal à l'île d'Yeu — et s'est prononcé en faveur de la libération du vieux traitre. « Je ferai mon possible, a-t-il ajouté, pour la révision du procès. J'ai d'ailleurs amélioré le sort du Maréchal. La forteresse n'est plus une prison, mais une infirmerie où le personnel soigne le vieillard d'une façon irréprochable. Certes, il y a toujours des gardes mobiles à l'île d'Yeu, mais ils restent à l'extérieur et leur mission essentielle consiste à empêcher les curieux d'entrer. »

M. René Mayer aura peut-être ainsi gagné les voix des pétitionnaires de Constantine. Mais pas celles des honnêtes gens qui sont en beaucoup plus grand nombre. A Constantine comme ailleurs,

ESOPE, ESCLAVE NOIR PERE DES FABULISTES



ESOPE était-il un Noir ? S'il faut en croire son biographe Planaud, moine grec du XIV^e siècle, la question ne fait pas de doute. On lit, en effet, dans sa « Vie d'Esopos » :

« Esopos était le plus laid de ses contemporains ; il avait la tête en pointe, le nez camard, le cou très court, les lèvres saillantes, le teint noir, d'où son nom qui signifie nègre... »

Le récit de Planaud, il est vrai, n'est généralement pas considéré comme un modèle d'exactitude. C'est une réputation qu'il avait déjà au siècle de la Fontaine. Celui-ci, dans sa préface à sa propre Vie d'Esopos, a écrit qu'il ne voit « presque personne qui ne tienne pour fautive celle que Planaud nous a laissée. »

Opinion que Planaud nous a laissée. » Opinion que Planaud nous a laissée. » Opinion que Planaud nous a laissée. »

Opinion que Planaud nous a laissée. » Opinion que Planaud nous a laissée. » Opinion que Planaud nous a laissée. »

Opinion que Planaud nous a laissée. » Opinion que Planaud nous a laissée. » Opinion que Planaud nous a laissée. »

LA DISCRIMINATION RACIALE N'EST PAS RENTABLE...

Le New-York Times a consacré dernièrement un éditorial à cette question profondément humanitaire : le racisme est-il bénéficiaire ou destructeur du point de vue économique ?

Dans un important rapport, déclaré ce journal, la Ligue Nationale Urbaine a attiré l'attention sur les inconvénients budgétaires de la discrimination raciale. En effet, les Nègres qui vivent dans les taudis de leurs quartiers réservés échappent aux taxes et impôts sur le luxe, le confort et le revenu, qui sont à la charge exclusive des Blancs.

En outre, ce sont les quartiers « réservés » qui nécessitent la plus grande partie des crédits alloués à la police, à cause de l'absence d'entretien, et aux pompiers à cause des nombreux incendies.



Un groupe de délégués d'outre-mer au 28^e Congrès de la C.G.T.

Carnet de route d'un mercenaire en Corée

LE RACISME AU NAPALM

« Droit et Liberté » a signalé il y a quelques temps déjà la persistance du racisme anti-nazi américain jusque sur le front de Corée.

Aujourd'hui, un reportage publié par France-Soir et intitulé : « Le carnet de route d'un soldat français en Corée » nous révèle l'existence du racisme anti-japon, et même l'existence de l'état d'esprit qui anime le corps expéditionnaire dans sa « mission civilisatrice ».

Tout d'abord, l'auteur de ce récit, qui signe André Lemoine, donne les raisons qui l'ont incité à partir défendre la civilisation occidentale des Coréens du Sud contre la barbare avante des Coréens du Nord :

« J'étais dans la boutique (il vendait du tissu) et je me disais que parfois, tout compte fait, les plus belles heures de mon existence avaient été à Dunkerque, à Biz-Hakim, en Tunisie, en Italie... Su- zanne, ma femme, m'a dit : « Si tu dois être heureux on allant faire la guerre, alors tu as bien fait de t'engager. »

« Une vache de rigolade »
Vallé pour l'état de Lemoine. Celui de son compagnon René Capin, ex-commissaire boucher-charcutier, est encore plus précis : il est allé en Corée pour « bouffer du Chinetique ».

« Une vache de rigolade en perspective, a-t-il ajouté.

Dès le premier jour, Lemoine est familiarisé avec l'argot particulier de cette compagnie. Les « Nicks », ce sont les Coréens du Nord.

Dans son bataillon, se trouve un Indochinois surnommé « Bougnoule ». C'est le surnom donné à tous les jeunes indochinois. Ensuite, le corps expéditionnaire prend contact avec la population.

Voici la réflexion du soldat breton Capin, qui vient d'approcher un groupe de Coréens qui fuient la guerre.

Les bougnoules
Je voudrais bien savoir ce que ces types pensent d'agités comme nous, qui faisons des milliers de kilomètres pour venir nous battre chez eux.

Deux autres compagnons de Lemoine qui ont fait une descente dans Fuson, échangeant leurs impressions sur les charmes des gaïshas coréennes : (SUITE EN PAGE 4)

PROFANATIONS AU CIMETIERE DE BAGNEUX

Au cimetière de Bagneux, dans les neuf divisions israélites, plusieurs tombes ont été profanées.

Un monument mortuaire qui surplombait le caveau collectif de la Société des Originaires de Minsk-Menzovick, il y avait, de chaque côté, un chandelier à 7 branches. L'un de ces chandeliers a été enlevé.

Au caveau de la famille Lejeune, on a trouvé le corps d'Alfred Lejeune, héros du Vercors, décoré de la croix de guerre à titre posthume, les vandales ont fait disparaître la croix de guerre qui se trouvait dans un coffret de verre.

Cette tombe fut ensuite posée au gré du dragon.

Sur un autre caveau, la photo incrustée de Mme Karfeld (dont plusieurs membres de la famille furent déportés) a été détachée ; les yeux, notamment, ont été crevés. Au tombeau de la Société « Les Amis Solidaires », la stèle a été renversée et brisée en trois morceaux. Elle portait l'inscription : « A la mémoire de nos familles assassinées par les nazis. »

CINÉMA

Le bonheur de travailler. - Gorki a l'école de la vie. - Qui a tué Maria Gioretti ?

Festival de la déchéance hollywoodienne.

KATKA
L'AVANT-GUERRE, il n'y avait pas de cinéma soviétique. Depuis la Libération, en dehors de tous les films sortis des studios tchéques, cinq ou six productions soviétiques de long métrage ont été offertes au public. Il faut savoir que Katka, l'un de ces films, est l'œuvre d'un réalisateur de 26 ans entouré de collaborateurs et d'artistes qui ne dépassent guère la trentaine. C'est l'histoire d'une jeune paysanne qui décide d'aller travailler à la ville, en usine, et qui découvre non seulement les caractéristiques de la nouvelle attitude devant le travail, mais aussi l'amitié et l'amour. Son adaptation, le milieu bien vivant où elle pénètre, la joie qu'elle trouve à mettre au point une petite invention qui améliore la production tout en réduisant l'effort, cent détails révélateurs d'un nouvel humanisme nous en apprennent plus sur la démocratie populaire que bien des ouvrages savants. Katka est une comédie d'un type nouveau qui n'honore pas seulement le cinéma soviétique, mais tout d'abord une confiance rationnelle dans le socialisme dont on voit naître la morale optimiste et pleinement humaine à travers cette mince anecdote du travail quotidien.

BOULEVARD DU CREPUSCULE
L'ÉCRÉPUSCULE, tout compte fait, c'est celui d'Hollywood qui nous est montré à travers le cas de cette grande star du muet, la première en son temps, vieillie et solitaire. Elle vit dans le souvenir de sa gloire passée, dans le décor extravagant d'une demeure trop vaste et décorée avec mauvais goût, entre son premier mari (Eric von Stroheim) devenu son valet de chambre, et un jeune scénariste, son gigolet. Elle deviendra folle après l'avoir tué par jalousie.

LA FILLE DES MARAIS
Sous ses dehors de réalisme impitoyable, ce très beau film de Géza Márkos dépeint avec une vérité, on sait que La fille des marais raconte la courte vie de la petite paysanne Maria Gioretti, canonisée récemment par Rome. Il ne nous avait pas encore été donné de voir l'atroce misère des pauvres gens de la terre dans cette campagne romaine désolée par les marais, dans la malaria. Avec poésie, mais sans complaisance, l'auteur nous plonge dans l'existence quotidienne de ces malheureux que le sort accable.

MES UNIVERSITÉS
PRES l'enfance et la jeunesse de Gorki, voici son adolescence. C'est toujours la vie dure, la misère agressive, l'écrasement de l'appareil social. Mais, vibrant dans le cœur et l'esprit du futur auteur de La Mère, le cri de la liberté, la noble révolte contre l'op-

A LA MEMOIRE DE MENDJIKI
En hommage à notre regretté ami, le peintre Maurice Mendjiki, décédé le 8 mai 1951 à Nice, après une longue et douloureuse maladie, le Centre culturel organise une soirée commémorative, qui aura lieu le vendredi 8 juin, à 20 h. 45, 14, rue de Paradis, bâtiment C.
En l'honneur du grand disparu, la soirée de conférences et d'exposition du Centre Culturel portera désormais le nom de « salle Maurice Mendjiki ».
Nous convions tous nos amis à assister à cette soirée.

MES UNIVERSITÉS

En l'honneur du grand disparu, la soirée de conférences et d'exposition du Centre Culturel portera désormais le nom de « salle Maurice Mendjiki ».

A LA MEMOIRE DE MENDJIKI

En hommage à notre regretté ami, le peintre Maurice Mendjiki, décédé le 8 mai 1951 à Nice, après une longue et douloureuse maladie, le Centre culturel organise une soirée commémorative, qui aura lieu le vendredi 8 juin, à 20 h. 45, 14, rue de Paradis, bâtiment C.

Esopo a écrit le Loup et l'Agneau il y a plus de 20 siècles

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)
son existence même. Notons ici que l'exégèse littéraire paraît engendrer naturellement le scepticisme. Homère, le vieil Homère, n'a jamais vécu, pour certains critiques, que dans l'imagination fertile des Grecs (cette interprétation paraît toutefois bien délaissée). Un savant professeur vient de publier deux imposants volumes pour prouver que Shakespeare n'était pas Shakespeare, mais un grand seigneur anglais soucieux de ne pas révéler son vrai nom. Enfin,

tout récemment, un critique hardi a « découvert » que Molière était... Corneille !
Il reste qu'on sait peu de choses sur Esopo. Planaide a recueilli une tradition orale sans doute très riche, mais qu'étaient un nombre restreint de textes. Le plus authentique est constitué par le témoignage d'Hérodote. Le père de l'Histoire vivait à une époque, encore proche de celle d'Esopo, et il était en général assez soucieux de la vérité pour que son témoignage soit retenu. Or, Hérodote parle d'Esopo comme d'un personnage qui s'était rendu célèbre par ses fables. C'est beaucoup s'avancer que de révoquer en doute ses affirmations.

D'AUTRES traits sont venus s'ajouter ensuite au portrait d'Esopo. Ceux qui les donnent se contentaient-ils de transcrire la tradition orale, la déformaient-ils ou inventaient-ils tout simplement ? On ne saurait trancher. En tous cas, la plupart de ceux qui ont écrit sur Esopo après Hérodote le font naître en Phrygie, c'est-à-dire en Asie Mineure.
L'Asie Mineure était alors — elle l'est restée — un carrefour de races. Esopo était-il Noir, comme dit Planaide, ou mulâtre, ou sémite ? On ne sait. Mais très certainement, il n'était pas « Aryen », au sens que les racistes donnent à ce mot. Il a dû, par son teint noir ou bistre, encourir le mépris des aristocrates grecs. Et pourtant, n'est-il pas une des gloires de la Grèce, ce « métèque » dont La Fontaine a pu écrire :
« Il me semble qu'on le devait mettre au nombre des sages dont la Grèce s'est tant vantée, lui qui enseignait la véritable sagesse, et qui l'enseignait avec bien plus d'art que ceux qui en donnent des définitions et des règles. »

TARIF DES ABONNEMENTS
à DROIT ET LIBERTÉ
14, rue de Chateaudun, PARIS (9e)
Tél. : TRU. 00-87
FRANCE ET UNION FRANÇAISE
6 mois 600 fr.
3 mois 300 fr.
1 an 1.100 fr.
PAYS ÉTRANGERS
3 mois 450 fr.
6 mois 850 fr.
1 an 1.600 fr.
TARIF SPÉCIAL pour la BELGIQUE
Compte chèque postal : 6070-98 Paris
Pour les changements d'adresse
payer 20 fr. et la dernière bande
COMITÉ DE DIRECTION :
André BLUMEL
Maurice CRINSPAN
Charles LEDERMAN
Pierre-Roland LEVY
Le gérant : Ch. OYEZAREK
IMPRIMERIE S.I.P.N.
14, rue de Paradis
Paris (10e)
N.M.P.P.

La vie économique par Paul NOIROT:

Nous payons déjà la guerre qu'on veut nous faire subir

La France est aujourd'hui un des pays du monde où les charges fiscales supportées par les travailleurs et les classes moyennes sont proportionnellement les plus lourdes. Elles représentent, d'après des estimations officielles très inférieures à la réalité, le tiers environ du revenu national (contre 28 % aux États-Unis).

Les prélèvements fiscaux inscrits dans les budgets des collectivités locales, dont le poids s'accroît sans cesse du fait du transfert par l'État de charges publiques (écoles, assistance, logement, etc.) au compte des budgets locaux. Pour 1950, on évalue les ressources fiscales des communes à 400 milliards, dont une certaine provient de la taxe locale et 300 des centimes additionnels et des taxes assimilées aux contributions directes.

De plus en plus fort
Depuis quatre ans, les « sacrifices » demandés aux contribuables se succèdent sans interruption. C'est, en 1947, le gouvernement Ramadier et l'institution d'un cinquième quart de l'impôt de solidarité; c'est, en 1948, le gouvernement Schuman qui fait voter 145 nouveaux milliards, dont le prélèvement exceptionnel, dit prélèvement Meyer; puis, en septembre, en décembre 1948 et en juillet 1949, le gouvernement Queuille qui élargit un total de 245 milliards d'impôts supplémentaires

Forfaits et impôts indirects
Le régime du forfait, particulièrement imposé aux petits commerçants et artisans qui ne peuvent se payer un comptable, conduit à les taxer beaucoup plus lourdement que les gros commerçants imposables. Ce régime est le plus onéreux pour les petits commerçants et artisans en ce qui concerne les taxes sur le chiffre d'affaires. C'est la raison pour laquelle les petits commerçants et artisans ont le plus de difficultés à s'échapper des trop lourdes « brigades polyvalentes ».

Et demain ?
Cet élargissement de la population laborieuse de notre pays sous le poids d'impôts toujours plus lourds est étroitement lié à l'accroissement des dépenses militaires imposées à la France. Une récente étude de la Commission économique pour l'Europe, organisée par le président Truman, vient d'établir que la France vient actuellement en troisième lieu des États-Unis et de la Grande-Bretagne parmi les pays qui supportent les dépenses militaires les plus lourdes par mille habitants. Et le président Truman vient d'annoncer que les États-Unis exigent de leurs partenaires européens de nouvelles augmentations d'impôts.

Le jubilé épiscopal du Cardinal SALIÈGES

Le 22 août 1942, bravant l'occupant et Vichy, Mgr Salièges occupa affirmé dans un message plein de grandeur et de générosité :
« Que des enfants, des femmes, des hommes, des pères et des mères soient traités comme un vil troupeau, que les membres d'une même famille soient séparés les uns des autres, et embarqués pour une destination inconnue, il était réservé à notre temps de voir ce triste spectacle. Pourquoi le droit d'Asie dans nos églises n'existe-t-il plus ?
Les Juifs sont des hommes, les Juives sont des femmes. Ils font partie du genre humain. Ils sont nos

frères comme tant d'autres. Un Chrétien ne peut l'oublier.
Dans une déclaration faite le 26 novembre 1944, Mgr Salièges affirmait encore :
« Comme catholique, je condamne le racisme, l'antisémitisme, et je vous dans tout homme un frère.
Les nations et les races sont voulues de Dieu, elles ne sont pas opposées, mais complémentaires.
« Ces paroles, bien des Chrétiens les ont entendues et retenues, elles ont permis à de nombreux croyants de saisir le sens profond de l'antisémitisme et aussi du fascisme, et les ont incités à les combattre avec tous les antifascistes, indépendamment des divergences d'opinions politiques ou religieuses.

La colonie de Soumensac

La région, très connue au point de vue des découvertes sur la préhistoire (Les Eyzies), à proximité du célèbre gisement de Padirac, est aussi celle des grands vignobles (Bordeaux est à 100 km. environ), mais toutes les autres cultures y prospèrent également, ce qui rend le travail extrêmement facile.
Une vitrière, le Droit, au 1/4 de la route et à l'ouest de Soumensac, est un milieu des salons et des bords. Le climat est très reposant et convient à tous les tempéraments.
C'est là que la Commission centrale de l'Enfance a choisi un gentil et beau château, entouré d'un vaste parc, pour en faire une colonie de vacances. La maison est magnifiquement installée, avec d'immenses pièces aux plafonds hauts, larges salles et escaliers. La salle à manger, la salle de jeux, peuvent contenir jusqu'à 150 enfants. L'arboretum est nombreuse, toutes de bois — les colonnes au bout du confort.

Dans le parc, où se trouvent un terrain de tennis et un parking, on peut admirer des chênes vieux de six siècles qui distribuent leur ombre bienfaisante pendant les heures de canicule.
Quel bonheur pour les enfants de se voir et de se retrouver dans ce milieu de verdure et de plus dans des classes d'été, de passer leurs vacances dans ces lieux enchanteurs !
Pour les rendre heureux, aidez à réunir 10 millions de francs nécessaires à la réalisation des colonies de vacances. Adresser vos dons à la Commission centrale de l'Enfance, 11, rue de Paradis, Paris (10e), compte chèque postal 6213-20. Faites bon accueil aux amis de l'Enfance victimes des maux, qui viennent vous solliciter à ce sujet.

La vie économique par Paul NOIROT:

Et demain ?
Cet élargissement de la population laborieuse de notre pays sous le poids d'impôts toujours plus lourds est étroitement lié à l'accroissement des dépenses militaires imposées à la France. Une récente étude de la Commission économique pour l'Europe, organisée par le président Truman, vient d'établir que la France vient actuellement en troisième lieu des États-Unis et de la Grande-Bretagne parmi les pays qui supportent les dépenses militaires les plus lourdes par mille habitants. Et le président Truman vient d'annoncer que les États-Unis exigent de leurs partenaires européens de nouvelles augmentations d'impôts.

La vie économique par Paul NOIROT:

Et demain ?
Cet élargissement de la population laborieuse de notre pays sous le poids d'impôts toujours plus lourds est étroitement lié à l'accroissement des dépenses militaires imposées à la France. Une récente étude de la Commission économique pour l'Europe, organisée par le président Truman, vient d'établir que la France vient actuellement en troisième lieu des États-Unis et de la Grande-Bretagne parmi les pays qui supportent les dépenses militaires les plus lourdes par mille habitants. Et le président Truman vient d'annoncer que les États-Unis exigent de leurs partenaires européens de nouvelles augmentations d'impôts.

PIERRE COT: LA PAIX DÉPEND DE NOUS

(SUITE DE LA PAGE 1)
Un exemple ne permettra de mieux faire saisir ma pensée.
Les grandes nations occidentales, qui sont entrées en régime capitaliste, sont très fières de leur valeur technique. Elles ont raison de l'être, à beaucoup de points de vue. Mais je lisais, récemment, les conclusions de certaines études publiées par des organisations techniques des Nations Unies. D'après ces études, au cours des années qui viennent de s'écouler, le rythme de la production du travail et le volume de la production industrielle se sont accrus à peu près deux fois plus vite — toutes choses égales d'ailleurs — dans les pays socialistes que dans les pays capitalistes. Une autre étude, toute récente, montre que les progrès les plus considérables, dans l'industrie mécanique et pour les machines-outils, ont été réalisés en Union Soviétique et dans les démocraties populaires. Enfin, la grande presse occidentale nous a récemment ces jours derniers, que les automobiles soviétiques commencent à battre sur certains marchés d'occident, les automobiles fabriquées par les pays et selon les méthodes capitalistes.

C'est parce qu'il faut mettre un terme aux guerres un cours — notamment à l'abominable guerre de Corée — c'est parce que la coexistence des Deux Régimes est un fait actuel, une donnée récente de l'Histoire du monde; c'est parce que la coexistence pacifique des Deux Régimes peut profiter à l'humanité tout entière, et enrichir les hommes de tous les peuples et de toutes les races; c'est, en un mot, parce que nous voulons défendre la Paix que nous recommandons la conclusion rapide d'un Pacte des Cinq Grands.

ECHecs

Partie n° 5
19e partie du match Massou
Avril 1951
Blancs: Botvinnik.
Noirs: Bronstein.
1. d4, C6; 2. e4, g5; 3. g3, Fg7, 4. Fg2, d5; 5. c x d5, C x d5; 6. Cg3, 0-0; 7. 0-0, c5; 8. e4, C1 6; 9. c5, C d5; 10. d x c5, Cb4; 11. Cc3, Cc6; 12. g3, Cg3; 13. Fc3, Fg4; 14. h3; 15. F x f3; 16. D x f3; 17. Dd4, Dc4; 18. Td1, Td3; 19. Fd5, D x e4; 20. C x e4, e5; 21. Fc2, C13; 22. Rg2, Cf4; 23. g4, h4, 24. Td2, Rh7; 25. f4; 26. Cc3, c5; 27. f x e5, F x e5; 28. Cd5, f x g4; 29. h x g4, T x f1; 30. R x f1; 31. T12, T x f2 + 32. Fx2, a6; 33. Rg7, Rg7; 34. Fc4, Cc5; 35. b4, Fb2; 36. a4, Cc5; 37. Fc2, Fd4; 38. Fg3, a5; 39. h x e5, C x e5; 40. Cc7, Cc6; 41. e6, b x e6; 42. C x e6, Cc7; 43. Fc7, Cc3; 44. Ff3, Cc5; 45. e5, h5; 46. e5, Cc4; 47. Cb4, C15; 48. Fd8, R18; 49. Cc6, Fc5; 50. Fc2, Cc3; 51. R13, Cc4 + 52. Cxd4, Fd4; 53. Fc3, Cg4; 54. F x g6, Cc5 + 55. Rc4, Cc6; 56. Fb4, F x b5; 57. a x b6, h4; 58. Ff5, Rg7; 59. R14, Rb6; 60. Fc4, et les noirs abandonnent.

Monument à Treblinka
Les autorités polonaises, en accord avec le Comité central juif de Varsovie, ont décidé l'érection d'un monument aux Morts au camp de Treblinka où sont morts des centaines de milliers de Juifs.
Les membres du Comité central juif, qui sont allés visiter récemment les lieux où s'éleva le camp, ont déclaré que ces restes humains qui jonchaient encore le sol et y a quelques temps ont été inhumés.

NOS BONNES ADRESSES

LECTEURS!
Recommandez-vous de votre journal auprès de nos annonceurs

Rain et Winter
S.A.R.L. au Capital de 1.000.000 Fr.
Siège Social et Magasins :
78, RUE D'ABOUKIR - PARIS (2e)
BLOUSONS - ANORAKS
CAMP JACKS - IMPER OFFICIER
VESTES COMBAT
VESTES D'AVIATEUR
SHORTS - SAHARIENNES
PANTALONS GABARDINE CLAIRS
etc., etc.

L'Artiste Photographe BORIS
SE RECOMMANDE AUX PERSONNES DE BON GOUT
pour les Noces, Bébés et toutes Reproductions d'Art
Adresse :
STUDIO D'ART BORIS
59, RUE SAINT-ANTOINE
Tél. : ARC. 05-10

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE
Edouard SCHNEEBERG
43, Rue de la Victoire - PARIS (9e)
Tél. : TRI. 82-56. NUIT : TRI. 88-61

Importante fabrique de CONFECTION
CADETS GARÇONNETS
Spécialités : COMPLETS, CULOTTES, GOLFS
Ets DANIEL
186, Rue Saint-Martin, 186
PARIS-3e. Tél. TRU. 54-51

Page d'histoire de la législature, ou : Les collabos n'ont pas à se plaindre

Si le bilan de la législature qui vient de se terminer ne satisfait pas tout le monde (il s'en faut), il en est qui auraient tort de se plaindre, en particulier les collabos de tous poils aujourd'hui libérés par la grâce infinie du très actif garde des Sceaux, M. René Mayer.

Sur 108 inculpés qui représentaient la fine fleur de la collaboration, de la Gestapo française et du gouvernement de Vichy, trois seulement ont été exécutés. Ce sont Laval, Darnand, et de Brinon. Quinze condamnés à mort se portent comme des charmes et ne sont nullement inquiétés pour leur existence (la plupart sont libres). Quant aux autres, cruellement frappés de prison ou d'indignité nationale, il y a belle lurette qu'ils ont repris leurs activités politiques et sociales, et ce sans attendre que la loi d'amnistie ne vienne sanctionner cet état de fait.

Les beaux commerciaux...

Les débats sur la loi d'amnistie pour faits de collaboration ont été un des événements marquants de la dernière législature. Après quelques déclarations retentissantes de M. de Gaulle sur les « Français brisés », après une vaste campagne de presse destinée à faire avaler au grand public cette pilule tout de même un peu grosse, le projet gouvernemental longuement mijoté a été présenté devant l'Assemblée le 24 octobre dernier.

Quelques extraits des débats suivent dès le début à situer la position des divers groupes :

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

M. Minjoz (S.F.I.O.) — Une question plus urgente que celle de l'amnistie se pose à nous, celle des hautes commissions...

La population du XI^e SOLIDAIRE des étudiants de la rue Keller

L'action entreprise par les étudiants africains et antillais contre les brimades racistes, dont ils sont victimes au foyer de la rue Keller, gagne en ampleur.

La population du 11^e arrondissement, alertée par la section du M.R.A.P., a affirmé sa solidarité aux étudiants noirs, en constituant un comité de défense des locataires du foyer africain, qui réunit les représentants de la plupart des organisations démocratiques de cet arrondissement.

Ce comité se rendra en délégation auprès de Mme Bardieu, gérante de l'hôtel de la Nouvelle-France, pour exiger la suppression des brimades racistes pratiquées à l'égard des étudiants.



Les grâces cachées des apparentements

14 JUIN Réunion du Comité d'action du M.R.A.P.

Le jeudi 14 juin, à 20 h. 45, aura lieu, à l'hôtel Moderne, la première session du Comité d'action élu à l'issue de la troisième tournée Nationale contre le Racisme et l'Antisémitisme, pour la Paix.

Pour coordonner les volontés des plus larges couches de la population s'opposant au racisme, à l'antisémitisme et à la guerre, nous appelons les femmes, les hommes, les jeunes, sans distinction d'opinions politiques, philosophiques ou religieuses et de conditions sociales, à se grouper, soit :

- a) Sur le lieu d'habitation ; par immeuble, quartier, arrondissement, localité, ville de province ; b) Sur leur lieu de travail ; par atelier, usine, bureau. Nous appelons également les organisations et œuvres de toute nature à l'action anticariciste qui est un des aspects de la lutte pour la Paix, et cela dans les formes qu'elles détermineront elles-mêmes, selon les circonstances.

Lettre à l'Ambassadeur des U. S. A. sur le scandale de Landsberg

Une délégation du Secrétariat du M.R.A.P. s'est rendue, lundi dernier, à l'Ambassade des Etats-Unis, pour remettre une lettre demandant le châtiment des sept criminels nazis de Landsberg, dont l'exécution vient d'être suspendue.

Voici la lettre remise par la délégation du M.R.A.P. : A son Excellence Monsieur l'Ambassadeur des Etats-Unis à Paris, avenue Gabriel, Paris.

Monsieur l'Ambassadeur, Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance la très vive émotion produite en France par la nouvelle remise de l'exécution des sept criminels de guerre condamnés à mort et détenus à la prison de Landsberg. Cette mesure de grâce s'insère dans une longue liste d'actes de clémence dont le gouvernement américain a fait bénéficier des criminels nazis les plus notables, parmi lesquels des hommes et des femmes responsables de la mort de millions d'êtres humains.

Douze maurrassiens s'interrogent

Les amis royalistes d'Aspects de la France font aussi leur campagne électorale... A quoi ne vous contraindrait pas la République ?

Joué dernier, une douzaine de maurrassiens s'étaient réunis au Khédivé, place Gambetta, pour prendre des conseils de M. Calzant, chef des Camelots du Roy et avocat de Maurras.

Après de vaines tentatives, s'est levé un petit homme nommé Leconte et qui a l'air de diriger le cercle de l'P.A.E. du 20^e arrondissement. Voyant l'assistance aussi clairsemée, il déclara que le temps en était venu la cause (providentiellement, il pleuvait) et ouvrit la séance en donnant la parole à Calzant (qui a décliné une ressemblance frappante avec Laval).

« Si les candidats qui sont sur les listes que l'on vous présente sont tous plus ou moins pourris, ça ne doit pas vous empêcher de choisir. »

« Attendant toutes les réalisations de la « Quatrième », comme il dit, plus particulièrement la sécurité sociale, les nationalisations et la Constitution, il se prend à rêver à un « gouvernement fort » comme celui du « Maréchal ». »

« Versant parvi, parli, une larve (die crocodile) sur les conditions de vie du peuple français, il pleure à chaudes larmes quand il évoque Pétain et Maurras, ses deux maîtres. »

« Votez donc pour l'extrême-droite. Il y a chez vous Bessis ; c'est un brave homme, bien qu'il n'ait pas cessé trois pates au canard. Nous pourrions nous en servir, le jour venu... »

« Mais si les communistes gagnent des voix, c'est pour nous la catastrophe ; nous sommes fâchés... »

« Carant se garde bien d'en dire autant de M. de Gaulle, qui, lui garantira à Aspects de la France un avenir qui semble lui sourire. »

« Et les apparentements restent incontestablement sa sympathie. Mais ce qui indigne et plus ce caiciste, c'est la venue en

Notre petit lexique électoral

(SUITE DE LA PAGE 1) INDEPENDANTS. — Etiquette sous laquelle se présentent certains candidats gaullistes pour faciliter les apparentements ou les alliances. Exemples : M. de Froissinette, maire R.P.F. de Saint-Etienne, a « démissionné » du « Rassemblement » pour faire liste commune avec M. Bidault (M.R.P.) ; M. Boutelleux, R.P.F. notaire, s'est qualifié « indépendant » pour s'apparenter à M. Guy Mollet (S.F.I.O.), dans le Puy-de-Calais.

LANDSBERG. — Prison américaine en Allemagne, où sont incarcérés des criminels de guerre nazis. Nombre d'entre eux ont été libérés avant d'avoir purgé leur peine, par exemple Krupp. En février, 21 autres, condamnés à mort ont, à deux reprises, leur exécution annulée par le gouver-

nement américain. Les différents partis de la majorité gouvernementale ont refusé de protester contre la clémence dont bénéficient les criminels de Landsberg.

LOI (électorale). — « M. Henri Queuille (M.R.P.) : le fil défectueux de notre histoire. La cons valait mieux, et pour refuser un mot prononcé à la tribune, le suffrage restait qui favorisait la fortune était tout ou moins plus franc que le « traquage universel ». (Rémy Roure, Le Monde du 26 avril 1951.) »

MAYER (René). — Libérateur de Xavier Vallat, l'ex-commissaire aux Affaires juives de Vichy, responsable de la déportation de 120.000 Juifs. A donné son nom à un cénacle prélévement, dont se souviennent tous les commerçants. Inventeur du retrait des billets de 5.000 francs. Rapporteur du Pacte Atlantique. Figure éminente du Parti radical, qui est aussi celui de MM. Queuille, Daladier, Henri, Bostide.

MAYER (Daniel). — A soutenu tous les gouvernements auxquels a participé le président, et leurs actes. Dernièrement, a refusé de s'associer à une résolution demandant le rappel de l'Ambassadeur de France envoyé auprès de Franco. A refusé de s'associer à la résolution de M. Roger Roucaut, député communiste, demandant que Xavier Vallat soit remis en prison.

MC GEE. — Jeune Noir américain, père de quatre enfants, électrocuté le 8 mai 1951, en raison de la couleur de sa peau, au dépit de la protestation mondiale. A l'Assemblée Nationale, tous les partis de la majorité gouvernementale, y compris le R.P.F., ont rejeté la proposition faite par le Parti Communiste Français d'élever une protestation contre l'assassinat de Mc Gee.

NAZIS (Rassemblement des). — Consiste à intégrer dans les armées atlantiques les mercenaires nazis libérés de la prison de Landsberg ou blanchis par les tribunaux américains et allemands. Conséquence logique du Pacte Atlantique et des préparatifs de guerre antisoviétique. Tous les partis de la majorité gouvernementale ont approuvé cette politique. Ils ont, en particulier, rejeté l'ordre du jour de M. Charles Serre, condamnant le réarmement allemand (25 octobre 1950).

PACTE (Atlantique). — Le réarmement de l'Allemagne est inclus dans le Pacte atlantique comme le germe est dans l'œuf. (Le Monde.)

PETASCH (Maurice). — Ministre des Finances, candidat indépendant. A déclaré en 1949 : « Si nous tenons ferme notre politique de restriction du crédit, il y aura 200.000 faillites, nous nous aurons essaimé le commerce. » A ordonné aux percepteurs de ne pas réclamer d'impôts entre le 1^{er} et le 30 juin.

Les Nord-Africains à Marseille

Blockhaus de la misère

(SUITE DE LA PAGE 1) a les histoires de la Canébière et les histoires des bistrot du port. Il y a Marius, Fanny, César et Marcel Pagnol. Il y a le « crueset des peuples » ; j'en passe. La gamme des expressions est ample et les phrases toutes faites cachent bien des choses.

Marseille est un port. Commencé par lui. Le Ville d'Alger vient d'arriver à la Joliette. Il y a toute devant les grilles, comme chaque jour. Plus encore, car des centaines d'hommes débarquent. Des Algériens qui viennent de Sétif. L'un porte un vieil imperméable, qui lui cotifie le corps plutôt qu'il ne l'habille. L'autre une veste d'une couleur et un pantalon qui n'a jamais voulu comprendre l'harmonie vestimentaire. Au bout de leurs bras maigris, le traditionnel couffin, un cabas en ratin, pas grand, mais qui contient toute leur fortune. L'un d'eux accepte de me montrer à quoi se monte sa fortune « d'émigrant ». Une kessra, ce pain arabe qui préfère au pain qu'il trouvera chez nous. Quelques paquets de cigarettes algériennes, du tabac ; parce qu'il est (pour l'instant) encore moins cher en Algérie. Et une chemise. C'est tout. Pour lui, Marseille, c'est la porte de l'Occident. Il est dépaycé.

Une place sous le soleil...

Le premier acte vient de lui. L'Algérie est parti de Sétif, il y a

à trois jours, il n'a rien mangé sur le bateau. Il débarque et coupe longuement sa kessra. Une nouvelle vie s'ouvre devant lui, ce n'est pas un romancier. Une nouvelle vie pour laquelle les matériaux littéraires, les documents, seraient vite rassemblés : le contrat qu'il a signé à Sétif, la place qu'il doit trouver à Saint-Etienne. Si vous lui demandez ce qu'il fera à Saint-Etienne, il ne le sait pas. Il pense qu'il y aura bien une place pour lui. Sur son contrat, il n'a pas été question de qualification.

« Sautes empoisonnées Les Nord-Africains que l'on rencontre dans les usines de Marseille sont en France depuis plusieurs années. Ils sont surtout employés par le bâtiment et les produits chimiques. Dans les fabriques de produits chimiques (et que ne peut-on fabriquer à Marseille !), ils tournent à longueur de journée des sautes, qui ne sentent ni le thym ni le laurier, mais qui dégagent des gaz noircis et attirent les mains. Et sur les caillottes de leurs mains brunes, des rides nouvelles vont se marquer,

Advertisement for 'Droit et Liberté' magazine, including subscription information and contact details for 10, Rue de Chateaudun - Paris (IX).

Les innocents de Trenton



L'on voit ici, cinq des Six de Trenton, récemment photographiés au cours d'une audience de leur procès en révision. Le sixième, James H. Thompson, n'a pu assister aux dernières séances pour raison de santé, et finalement a dû subir une grave opération. C'est pour cette raison que le procès a été suspendu, le 27 mai. Jusque'à présent, la Cour a dû reconnaître que les « aveux » signés par trois des inculpés l'ont été à la suite de pressions et de tortures de toutes sortes exercées par la police. Les témoins à charge ont présenté sept versions différentes du crime dont les six Noirs sont accusés. Les débats ont déjà surabondamment prouvé que la condamnation à mort des Six, survenue il y a trois ans, était une flagrante injustice. Mais ces innocents ne sont pas sauvés pour autant, car les racistes ne lâchent pas aisément leurs proies. C'est la protestation des braves gens du monde en tier qui imposera justice.

RENAZIFICATION

Le nouveau vice-ministre des Affaires économiques du gouvernement de Bonn est le Dr Kutscher. C'est lui qui, en avril 1944, fut le principal orateur à la conférence des questions juives. Il fut élu par les spécialistes nazis de l'anti-

semitisme. « Les Juifs sont le malheur de tous les pays, déclara-t-il. Une victoire juive apporterait la fin de toute civilisation. »

UN AVEU

Le lynchage légal de Willie McGee a indigné, aux Etats-Unis, les couches les plus larges de la population. En termes plus ou moins vigoureux, un grand nombre de journaux, même dans le Sud, et même s'ils avaient fait le silence jusqu'à la date de l'exécution, ont condamné ce crime raciste.

Par exemple, le « Delta Democrat-Times », journal du Mississippi, tout en admettant la culpabilité de McGee, écrit : « ...Pourtant, la cause de la démocratie et de la justice est menacée, et le Sud ne peut présenter des mains pures, si un Noir continue à subir pour le viol ou le meurtre d'une victime blanche une sorte de châtiment tout différent et plus léger est infligé à un Blanc pour le viol ou le meurtre d'une victime noire. »

BROUET NOIR

Soixante-deux restaurants de catégorie moyenne ont fait l'objet d'une enquête du Comité des Droits Civils, dans le quartier de l'East Manhattan, à New-York.

Dans son rapport, le Comité constate que, dans 28 de ces restaurants, les Noirs sont moins bien traités que les Blancs. Ils ne sont autorisés à s'asseoir qu'à des tables placées près des cuisines ou des lavabos. Dans plusieurs cas, ils sont relégués dans une salle spéciale ou séparés par un rideau des autres consommateurs.

Bonnet blanc

M. Georges Bonnet, ancien ministre et membre actif du Comité Franco-Allemand avant la guerre de 39, vient de reprendre du service.

Nous le retrouvons en Dordogne où il dirige un hebdomadaire.

M. Paul Faure, ministre de Pékin, apporte à son collègue Bonnet toutes les grâce demandées, et plus particulièrement son appui financier.

Tout cela est bien entendu toléré par le gouvernement.

Défense de défendre la PAIX

Au moment où il pénétrait dans un immeuble où se tient un congrès des Partisans de la Paix, à Bruxelles, M. l'abbé Boulier, membre du Conseil Mondial de la Paix, a été arrêté par les gendarmes et dirigé vers la frontière française.

Après avoir été interrogé par la police de Mezin, M. l'abbé Boulier a été expulsé de Belgique.

Pour le gouvernement belge comme pour le gouvernement français, défendre la paix est subversif...



L'Amérique des Nègres (2)

Le lynchage de tous les jours

Nous avons étudié la semaine dernière comment la discrimination raciale s'appliquait à maintenir les Noirs américains dans les professions les plus dures et écartait tout tentative d'émancipation sociale et culturelle. Voici aujourd'hui quelques aspects du racisme antinoir, dans la vie de tous les jours, aux U.S.A.

Il arrive parfois qu'un Nègre, éprouvé de maladie et de famille, expire sur les marches d'un hôpital réservé à « la race pure », mais jamais les portes ne s'ouvrent pour lui. Dans l'armée, les Nègres servent dans des régiments séparés et sont jugés dans des casernes spéciales, dans la Marine, ils ne sont acceptés qu'en qualité d'ouvriers, de cuisiniers et de stewards. Ils n'ont pas accès aux grades supérieurs.

Les urnes réservées

Dans les boîtes de nuit, ils sont admis sur scène en qualité de chanteurs, danseurs ou musiciens. Rarement dans la salle en qualité de spectateurs. Dans l'un des villes américaines, il est tout simplement interdit aux Noirs de fréquenter les musées, les théâtres, les cinémas, les restaurants, les piscines et les parcs. Le droit électoral est inscrit dans la Constitution, mais pas dans les mœurs. Sept états le refusent tout simplement aux Noirs. Là où, en principe, il est accordé, les périodes électorales ont une allure de pagnum. C'est dans ces circonstances particulières que le Ku-Klux-Klan se montre particulièrement actif, que les « viols » de blancs se multiplient, que le couvre-feu est institué pour les Noirs à partir de 20 heures. C'est dans ces circonstances qu'il est prudent pour un Noir de ne pas se promener trop près des bureaux de vote s'il ne veut pas être lapidé au nom des grands principes d'Abraham Lincoln.

En 1948, sur une population de 15 millions de Noirs, 100.000 seulement ont participé aux libres élections de la libre Amérique. Et voici, commentée par un ouvrier chaudronnier, la liberté syndicale telle qu'on la pratique dans sa profession, affiliée au C.I.O. : « Nil ne peut travailler dans ce chantier à moins qu'il appartienne au Syndicat, mais nul autre qu'un Blanc ne peut réellement y appartenir. La section ouvrier (qui group les Noirs) n'a pas droit à la parole. Nous devons payer intégralement nos cotisations, mais nous n'avons droit qu'à la moitié des indemnités que touchent les membres de la section régulière en cas de décès ou d'invalité. Nous n'avons même pas de comité de revendications. Nous sommes obligatoirement représentés par une section qui nous hait et nul ne nous laisse même pas voter.

De l'école jusqu'à la tombe

Pour tous les Noirs, depuis l'école maternelle jusqu'à la tombe, du terrassier au savant, toute idée d'émancipation est impitoyablement broyée par la formidable machine de répression américaine.

Pour réserver à quelques Blancs privilégiés les professions libérales, l'enseignement supérieur est fermé aux gens de couleur; pour réserver aux Blancs privilégiés les fonctions politiques et administratives, les bureaux de vote sont fermés aux Noirs. Pour réserver aux Blancs privilégiés le confort, la culture et les sports, les cinémas, les musées, les hôpitaux, sont fermés aux Noirs.

Par contre, les Noirs sont admis à trimer dans les plantations, à surer dans les mines de fer ou de charbon, à mourir sur le front de Corée.

Car le racisme américain est l'expression sordide de la volonté de la classe possédante américaine de maintenir les Noirs en esclavage pour en tirer profit, et non, comme voudraient nous le faire croire certains films et propagandes d'essence « occidentale », un phénomène relevant de la psychanalyse.

Le racisme en Amérique comme ailleurs, sert de prétexte à l'exploitation des travailleurs, aussi bien les Blancs que les Noirs. C'est dans les Etats où les Noirs sont le plus opprimés que les salaires des blancs sont le plus bas.

C'est pourquoi les travailleurs américains sont solidaires de leurs frères de condition, sinon de couleur. Si les Noirs se résignent à leur condition d'esclaves, il n'y aura pas de « viol », pas de lynchages, pas de « problème noir ».

Raymond GERBAL.

Cinglante réplique à David ROUSSET

M. David Rousset, qui vient d'organiser à Bruxelles la sinistre mascarade que l'on sait, avait cité comme témoins à décharge Mme Marie-Claude Valant-Courrière, M. Jean Fontyria, avocat à la cour de Bruxelles, ainsi que M. Marcel Willard, José Nordmann et Paul Wienney.

Réunies, ces personnalités, dans une mise au point, déclarent : « une opération qui s'inscrit dans le dispositif des criminels de guerre d'aujourd'hui et de demain. Une opération d'autant plus sordide, qu'elle... vise à exploiter les souvenirs des souffrances et des colères des rescapés des camps hitlériens. »

Ce document rappelle ensuite que les déportés connaissent la vérité par les contacts qu'ils ont eus avec des milliers de

La FRANCE et la PAIX ont rendez-vous le 15 Juillet

La fièvre électorale qui ne cesse de monter, n'arrête pas pour autant le développement de la grande consultation nationale en faveur d'un Pacte de Paix entre les Cinq Grands, ni l'intense préparation du rassemblement du 15 Juillet à Paris.

Les arrondissements de Paris, les départements de province ne cessent de communiquer chaque jour de nouveaux résultats qui sont autant de bilans de victoire. Quelques résultats, dans les chiffres en font tous les jours, suffisent à traduire l'ampleur du mouvement. Le canton d'Ansbay (S.-et-O.) s'est fixé 5.000 délégués pour le rassemblement du 15 juillet. Dans les Hautes-Pyrénées, 32 assemblées populaires ont élu 32 comités de Paix. Quarante assemblées, cette semaine, à Chambray (Savoie), 39 dans l'Oise. Le Vaucluse enverra 1.000 délégués à Paris. Les Hautes-Pyrénées, 2.300. La Loire, 3.000. Le Nord, 20.000. Les Alpes-Maritimes ont collecté plus de 10.000 signatures pour un Pacte de Paix.

Le conseil de la paix de Saint-Omer (Seine) annonce les 5.000 premières signatures sous l'appel du Comité mondial pour un pacte de paix. A ce jour, 60 délégués ont déjà été élus pour le grand rassemblement du 15 juillet à Paris, au cours des dix assemblées populaires. Les conseils généraux de l'Aude, de l'Aisne, de la Haute-Vienne; les conseils municipaux de Saint-Omer, de Villeneuve de Quercy, de Villallier, groupant des conseillers de toutes tendances, ont ratifié à l'unanimité l'appel aux Cinq Grands.

Ces résultats, pris au hasard, prouvent avec éloquence la vitalité de la campagne en faveur du Pacte à Cinq et la profonde volonté de paix de l'immense majorité des Français. Cette campagne connaît son apogée à Paris, le 15 juillet, où les délégués de tout le pays se compteront par centaines de milliers.

L'Allemagne et la remilitarisation

Le personnel du bureau de poste de Salzweil a adressé un télégramme à 20 autres bureaux de l'Allemagne de l'Ouest ainsi libellé : « Nous vous demandons de former des comités d'action contre la remilitarisation et pour l'organisation du référendum. » Jusqu'à présent, 17 de ces bureaux de poste ont adopté cette proposition.

A Krenzburg (zone américaine d'occupation), au cours d'un référendum à l'Office du Travail, 489 chômeurs sur 500 se sont prononcés contre le réarmement de leur pays.

L'insurrection du Ghetto de Varsovie commémorée à Berlin

A Berlin, dans un des plus grands cinémas de la ville, s'est déroulée, le 21 mai dernier, une commémoration de l'insurrection du Ghetto de Varsovie. Devant une salle comble, M. Julius Meyer, président des communautés juives de Berlin, prenant la

parole, rappela ce qu'ont été les horreurs du nazisme et il a terminé en demandant que la lutte soit organisée pour la bonne marche du référendum contre la remilitarisation de l'Allemagne.

Cette belle soirée s'est terminée par une projection du film : La rue Frohlinde. Un monument aux Morts a été inauguré à Leipzig (zone soviétique) à la mémoire de 5.000 Juifs de cette ville, assassinés par les nazis. Alors qu'en 1933, 12.000 Juifs étaient présents à Leipzig, on n'en compte plus maintenant que 300.

L'aumônier de la L.V.F. LIBERÉ

Les collabos continuent à bénéficier de la bienveillance des autorités judiciaires. Le dernier en date est Mgr Mayol de Luppé, l'aumônier bien connu de la L.V.F.

Condamné le 13 mai 1945 par la Cour de justice à 15 ans de réclusion, il vient d'obtenir une mesure de grâce et une remise de peine.

Qu'allait-il y faire ?

Le 31 mai, le gouvernement syrien annonça qu'un avion israélien avait été abattu par des avions militaires, à six kilomètres à l'intérieur des terres.

A la suite d'un démenti formel d'un porte-parole militaire israélien, et sans doute d'un examen plus attentif de l'avion abattu, le 1er juin, un deuxième communiqué, pour préciser que l'avion abattu était un appareil anglais.

Le gouvernement anglais, lui, n'a publié aucun communiqué pour expliquer la présence de son pilote au-dessus d'un territoire étranger.

Advertisement for FROID Commercial refrigerators. It features an image of a refrigerator and text: 'FROID Commercial Manger Commercial', 'Consultez nos tarifs Conditions de paiement sur demande', 'OXFORDCOLD', '2, Rue Riboutté - PARIS (9e) - Tél. : TAITbout 82-45'.

René COPIN s'est engagé pour "BOUFFER DU CHINETOQUE"

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) Elles ont des petits yeux, des bouches, un sourire... La ferme, ne me parle pas de cette race de « Bougnoules ». C'est faux comme des jets et de mens. Avec ça, on vient les défendre, et c'est à peine s'ils lèvent les yeux sur nous, à moins que ce ne soit pour nous empêcher. Le 8 janvier, le corps expéditionnaire prend contact avec la feu ! Cette guerre est infernale. Voici maintenant que des rafales d'armes automatiques crépitent à l'intérieur de la ville. Des « Niaks » ont dû réussir à s'infiltrer. C'était à prévoir. Plus loin : D'ailleurs, nous sommes bien placés ; avant que les « bougnoules » arrivent sur nous, nous aurons le temps de les transformer en bûches. Le 12 janvier, Franco-Soir titre : « Baïanette ou canot, nous lançons sur les Jaunes ». Lemoine devient lyrique : Le jour s'est enfin levé sur les montagnes. Je n'avais pas vu, cette nuit, les petits villages qui font des taches sombres dans la plaine; chaque baraque doit y être infestée de « Chinetokes ». Plus loin : Nous avons enjambé des cadavres d'hommes calcinés, que le feu avait réduits à des proportions de nouveau-nés. Les têtes n'avaient plus de visage. Certains avaient été défilés. Sur les canons torchés et fondus des fusils, des mains restaient crispées, mais des mains vidées comme des gants. La « vraie » gloire Le journal de campagne d'André Lemoine est rempli de détails qui se veulent pittoresques dans l'horrible et qui témoignent de l'insensibilité, pour ne pas dire de la bestialité des soldats. A certain moment, Lemoine hasardé quelques réflexions sur cette vacance qu'est la guerre, mais les dialogues de soldats qu'il rapporte expriment le désir profond de chaque soldat d'épater l'autre par sa brutalité, sa cruauté. Celui qui a crevé des jaunes à la baïonnette est assuré de la considération générale. Dans leur langage, il n'y a pas de « Bougnoules », des « Niaks » et des « Chinetokes », en un mot des Jaunes, « une seule race », comme dit le soldat Bernard. Franco-Soir, en publiant ce récit édifiant, précise que son auteur qui s'obstine sous le pseudonyme de André Lemoine, a tenu à ne pas divulguer son véritable nom pour des raisons faciles à comprendre. En effet, ces raisons sont faciles à comprendre. Ce sont celles de la mauvaise conscience. Les criminels ne signent jamais leurs forfaits. On comprend très bien que le précédent de Nuremberg incite les auteurs des atrocités en Corée à garder l'anonymat.

Advertisement for 'France-Soir' magazine. It features a graphic with the text: 'J'ENJAMBE DES CORPS CALCINÉS PAR LE NAPALM ET RÉDUITS A LA TAILLE DE NOUVEAU-NÉS', 'LE CARNET DE ROUTE D'UN SOLDAT FRANÇAIS EN CORÉE', 'A LA BAÏONNETTE NOUS FONÇON SUR LES JAUNES QUI, EN HURLANT, "BANZAI", ATTAQUENT LA COTE 426', 'Le Breton Corps, soutenant sur son dos une mitrailleuse, abat au revolver les Chinois les plus menaçants par les "Niaks" à leurs pieds'. Below the graphic, it says 'Fac-similé de quelques-uns des articles cités.'

Quand Paris reçoit l'Afrique Noire

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) de la classe ouvrière française. Nous pourrions mieux, à notre retour, expliquer ce que n'est pas la véritable France qui est représentée chez nous.

Tout dépend de la lutte commune

... On ne peut imaginer sans l'avoir vu, combien le peuple français est différent de ceux qui nous oppriment, déclare dans le même sens, M. Bakary Diallo, délégué du Niger.

Les masses africaines, qui ne veulent plus accepter les brimades racistes, ont compris la nécessité de s'organiser. C'est ce que tendent précisément à empêcher les mesures prises par les autorités.

Chez nous, par exemple, pour avoir le droit de diriger un syndicat, il faut être titulaire du certificat d'études; il est clair que, dans ces conditions, le droit syndical est refusé à la grande majorité des travailleurs, en violation de la Constitution.

Il dépend de notre lutte et de celle des démocrates français que la Constitution soit appliquée. Nous subissons le contre-coup des victoires remportées par le peuple de France. Après 1789, par exemple, l'esclavage a été supprimé par les colons. Avec Napoléon, la dictature s'ins-

taic en France; l'esclavage est rétabli. En 1848, le peuple français défend victorieusement la liberté; l'esclavage est, de nouveau, supprimé. La Libération de 1945 nous a apporté des avantages importants, que l'on s'efforce, depuis, de nous retirer.

Nous ne voulons pas perdre notre personnalité, mais nous rejetons certains, théories « autonomistes » qui tendent à nous isoler des forces démocratiques de France. Car pour nous, la France, c'est la liberté.

Le miel de la liberté Nous avons goûté le miel de la liberté, dit à son tour M. Frédéric Traore, délégué de la Haute-Volta, et il n'est plus possible, aujourd'hui, de nous en enlever le goût.

Nous sommes nés dans la souffrance, sujets à toutes les brimades, à tous les mépris des blancs coloniaux. Nous savons que nos pères ont plus souffert encore que nous. C'est pourquoi la masse des Africains ne se laisse plus tromper, ne recule jamais, dans sa lutte pour la liberté, pour des conditions de vie plus justes.

« Je suis un homme » Quelle émotion nous ont les récits portés de Al Yanké, délégué de l'Oubangui-Chari :

Dans mon pays, on me dit : tu es un Nègre, un masquée. Je suis venu ici, et j'ai mangé pour la première fois de ma vie à la même table que les Français. Quelle différence entre ceux d'ici et ceux que nous voyons là-bas ! Ces derniers sont-ils vraiment des Français ?

Je suis un travailleur, et quand on me dit d'exécuter une tâche, je le fais. Mais je n'ai pas l'habitude de parler avec les Blancs, et surtout je n'ai pas l'habitude de recevoir autant d'argent qu'eux à la fin du mois.

Il fut un temps où je pensais que nous avions tout à attendre des Blancs. Mais je comprends aujourd'hui que notre force, elle est en nous-mêmes, dans notre cœur.

Frères de lutte Dans mon pays, a déclaré M. Tomgoda, délégué du Dahomey, il est difficile de croire que les Français de France puissent défendre notre peuple, être nos frères de lutte. Ce que nous avons vu ici confirme pourtant, et concrétise, ce que nous savions déjà.

Les événements récents ont montré que l'Afrique ne peut s'émanciper que par ses propres efforts. Mais, à mon retour, je dirai qu'en France aussi, un lutte pour que nous soyons libres et pour que nous ayons la paix.

« Jeunesse » et civilisation On prétend que nous sommes un peuple jeune, a déclaré M. Doumouye, délégué du Congo, et sous ce prétexte l'on nous prive des libertés élémentaires et l'on nous exploite à outrance. Peut-être, entend-on par là que nous n'avons pas assimilé la civilisation européenne. Mais les Européens qui nous exploitent, qui vivent de la misère humaine, comprennent-ils, eux, la civilisation africaine ?

Le racisme de tous les jours M. Savané Maricanian, délégué de Guinée, nous a expliqué longuement divers aspects du racisme quotidien dans son pays.

Quand un Blanc et un Noir se présentent dans un magasin tenu par des Européens, on sert d'abord le Blanc.

Tous les Européens colonialistes vivant en Afrique Noire tuaient systématiquement les Africains, et ils ne les traitent pas comme des hommes. Par exemple, quand l'on est interrogé en raison de man activité politique, par le président du tribunal, celui-ci a mis à l'écart la chose

qui se trouvait dans la pièce, pour que le reste débute. Dans l'Administration, une femme blanche qui débute gagne 20.000 francs (C.F.A.) par mois (40.000 francs-métropole), alors qu'un Africain ne gagne pas plus de 5 à 6.000 francs. Les Africains sont mal logés, les Européens jouissent de tout le confort. A Conakry, existe un Cercle de l'Union, construit avec l'argent de tous les contribuables; seuls, les Blancs y ont accès. Il y a des faits plus graves, comme les lynchages, semblables à ceux de Thimé ou de Kindia, dont les auteurs n'ont pas été inquiétés. D'ailleurs, quand un Blanc commet une faute ou un délit, il est protégé par le « prestige colonial », et s'il est puni, ce n'est jamais en Afrique même, mais après avoir été déplacé. Blancs et Noirs n'ont de rapports que dans le travail. Un cloisonnement total est maintenu entre Européens et Africains. Pourtant, les Africains comprennent de mieux en mieux la solidarité qui les unit au peuple français. Et notre voyage en France nous permettra de renforcer plus encore les liens et d'expliquer la différence qui existe entre le peuple français et ceux qui, chez nous, prétendent le représenter.